

Sensible aggravation de notre déficit en légumes frais en 2000 :

En 2000, le déficit en valeur de nos échanges en légumes frais (non compris fraise et pomme de terre) est de 3,22 milliards de francs contre 2,38 milliards de francs en 1999, soit une hausse de 35 %. Cette forte dégradation est liée d'une part à une augmentation de 10 % du prix de nos importations, d'autre part à une détérioration de 18 % de notre solde en volume. Ainsi, pour la première fois depuis 1996, le volume de nos exportations régresse (-9 %), alors que celui des importations augmente à nouveau (+1 %), soit plus faiblement que les années précédentes.

L'augmentation du prix de nos importations creuse le déficit

Pour beaucoup de légumes, l'augmentation du déficit en valeur est largement imputable à une augmentation du prix des importations. En effet, l'aggravation est beaucoup plus faible en volume et pour plusieurs produits (tomate, poivron...) notre déficit se

réduit. Pour les légumes pour lesquels la France a une vocation exportatrice, nos excédents, à l'exception de la salade, diminuent en raison d'une baisse des quantités exportées (chou-fleur) et d'une baisse des prix (endive, échalote et carotte).

La tomate est toujours notre premier poste déficitaire tant en volume qu'en valeur. En 2000, notre déficit en valeur s'accroît de 28 % pour atteindre 1,5 milliard de francs. Cette hausse est largement imputable à la hausse de 30 % du prix de nos importations. Nos principaux fournisseurs ont probablement bénéficié du haut niveau des cours de la tomate sur le marché français. Par contre, notre déficit en volume diminue de 2 %. Cette baisse s'explique notamment par la diminution de 28 % du volume de nos importations en provenance du Maroc, où les cultures de tomates ont subi d'importants dégâts causés par des virus.

En poivron, notre déficit augmente de 14 % par rapport à 1999. Comme

pour la tomate, la hausse de 25 % du prix des importations pèse lourd dans ce bilan. En effet, notre déficit en volume se réduit de 8 % en raison d'une diminution de 5 % de nos importations, la baisse étant plus marquée pour l'Espagne (-10 %), notre principal fournisseur.

Notre déficit en valeur s'accroît de 17 % pour le haricot et s'établit à 319 millions de francs. Le déficit en volume augmente fortement et retrouve un niveau comparable à celui de l'année 1998. Cette évolution résulte d'une baisse de 15 % de nos exportations qui retrouvent leurs niveaux de 1998, et dans une moindre mesure, d'une progression de 17 % des importations.

En melon, après une baisse de 10 % en 1999, notre déficit en valeur augmente de 38 % en 2000 en raison d'une hausse de 17 % du prix de nos importations. En effet, bien qu'elles restent élevées, nos importations ont diminué de 3 % en volume. Dans le même temps, nos exportations se sont sensiblement réduites en volume (-13 %), alors qu'elles stagnent en valeur.

Par contre, après s'être détérioré en 1999 (+30 %), notre déficit en courgette se réduit de 18 % malgré une nouvelle baisse du solde en volume (+11 %). Cette amélioration est imputable essentiellement à une nette diminution du prix de nos importations et à une augmentation du prix de nos exportations.

La diminution de nos exportations réduit nos excédents

En chou-fleur (y compris brocolis), notre excédent diminue de 10 % en valeur et de 6 % en volume. En effet, les quantités exportées ont diminué de 4 %, essentiellement en raison d'une baisse sensible en janvier 2000 par rapport à janvier 1999 où elles étaient très élevées.

Pour l'endive, la réduction de notre excédent en valeur atteint 32 %. Toutefois, il se stabilise à un niveau assez élevé, supérieur à celui des années 1997 et 1998. Cette baisse s'explique en

Baisse sensible de l'excédent en 2000 pour le chou-fleur

Million de francs

	Importations		Exportations		Solde	
	1999	2000	1999	2000	1999	2000
Tomates	1 701	2 073	520	564	- 1 181	- 1 509
Poivron	592	711	166	226	- 426	- 485
Haricot	375	455	103	136	- 272	- 319
Courgette	478	422	99	110	- 379	- 312
Melon frais	525	599	335	338	- 190	- 261
Champignon	307	355	155	116	- 152	- 239
Concombre	185	215	49	61	- 136	- 154
Aubergine	143	167	18	27	- 125	- 140
Artichaut	135	153	63	59	- 72	- 94
Fenouil	76	76	4	5	- 72	- 71
Oignon (sauf plant)	162	153	105	85	- 57	- 68
Asperge	137	193	134	146	- 3	- 47
Poireau	86	120	102	78	+ 16	- 42
Ail	218	192	160	161	- 58	- 31
Carotte (y compris navet)	222	209	264	197	+ 42	- 12
Echalote	10	3	145	76	+ 135	+ 73
Endive	16	16	248	173	+ 232	+ 157
Chou-fleur (y.c brocoli)	150	165	585	558	+ 435	+ 393
Salade (n.c endive)	385	400	804	864	+ 419	+ 464
Autres légumes	927	928	393	401	- 534	- 527
Total légumes frais¹	6 830	7 605	4 452	4 381	- 2 378	- 3 224

1. Y compris melons et pastèques

Source : Douanes

+ 35 % en valeur et + 18 % en volume

grande partie par la baisse conjuguée du volume et du prix de nos exportations, respectivement de 14 % et de 19 %. Après 1999 où nos exportations avaient nettement progressé suite aux intempéries ayant partiellement détruit la production belge et néerlandaise, on retrouve une situation « normale ». L'année 2000 est, par contre, très difficile pour les échanges d'échalote. Notre excédent en valeur diminue de 46 % (73 millions de francs contre 135 millions de francs en 1999). Cette baisse est liée à la chute de 49 % du prix de nos exportations, plus marquée vers les États-Unis (-72 %). Par contre, le solde en volume progresse de 14 %, grâce à une hausse de nos exportations notamment vers les pays tiers, l'Allemagne et les Pays-Bas, alors qu'elles diminuent de 33 % vers les États-Unis et l'UEBL.

Après un léger repli de 2 % en 1999, notre excédent en salades progresse de 11 % en valeur. C'est le légume qui en 2000 génère l'excédent le plus

élevé, devant le chou-fleur. Ce sont surtout les laitues de diversification (feuille de chêne, lolo) et la mâche qui tirent cet excédent vers le haut, alors que l'année a été plus difficile pour les chicorées. Cette progression s'explique par une augmentation de 8 % de la valeur de nos exportations, nos importations ne progressant que de 4 % en valeur.

Notre déficit avec l'Espagne et le Maroc s'accroît encore

En 2000, le déficit avec nos principaux pays fournisseurs (Espagne, Maroc et Pays-Bas) s'aggrave. Dans le même temps, notre excédent s'érode légèrement avec l'Allemagne.

Notre déficit avec l'Espagne, déjà très élevé, s'aggrave encore pour atteindre 3,3 milliards de francs, soit une progression de 18 % (+4 % en volume). Il s'accroît également avec le Maroc, (+10 % en valeur et +14 % en volume) pour atteindre 1,2 milliard de francs, malgré une forte diminution de nos importations de tomates. En effet,

même si la tomate reste le produit phare des exportations marocaines vers la France (72 % du volume total exporté), ce pays développe l'exportation d'autres légumes tels que le haricot (11 %), le melon (6 %) et la courgette (6 %).

Par contre, alors que notre déficit avec les Pays-Bas diminuait depuis trois ans, il s'accroît de 49 % en valeur en 2000. Cette augmentation s'explique surtout par une chute de nos exportations (-38 % en volume et -18 % en valeur), notamment en chou-fleur, conjuguée à une augmentation de nos importations (+11 % en volume et +12 % en valeur) qui retrouvent leurs niveaux de 1998 après une réduction sensible en 1999. La hausse est nette en oignon, tomate et carotte. Notre déficit avec l'Italie diminue encore (-26 %). Ce pays n'est plus aujourd'hui que notre cinquième fournisseur (7 % des volumes importés contre 12,5 % en 1995). Après une baisse en 1999, notre déficit avec Israël, essentiellement lié à des importations de poivrons et de melons, augmente de 25 % en 2000.

Augmentation de notre déficit avec l'UE en 2000

Million de francs

	Importations		Exportations		Solde	
	1999	2000	1999	2000	1999	2000
Espagne	3 044	3 593	225	269	- 2 819	- 3 324
Pays-Bas	631	704	353	290	- 278	- 414
Italie	479	461	413	412	- 66	- 49
UEBL	560	577	580	547	+ 20	- 30
Portugal	25	25	47	54	+ 22	+ 29
Royaume-Uni	38	22	660	712	+ 622	+ 690
Allemagne	65	89	1 445	1 369	+ 1 380	1 280
Total UE	4 866	5 488	3 929	3 824	- 937	- 1 664
Suisse	0	1	303	342	+ 303	+ 341
Pays de l'Est	74	55	95	101	+ 21	+ 46
Afrique	1 349	1 476	20	29	- 1 329	- 1 447
dont Maroc	1 116	1 225	0	0	- 1 116	- 1 225
Amérique du Nord	19	23	59	31	+ 40	+ 8
Amérique du sud	167	127	4	5	- 163	- 122
Asie	281	342	25	27	- 256	- 315
dont Israël	223	279	3	4	- 220	- 275
Océanie	21	15	1	1	- 20	- 14
MONDE	6 830	7 605	4 452	4 381	- 2 378	- 3 224

Source : Douanes

L'Allemagne demeure notre principal client, mais l'excédent avec ce pays diminue de 7 % en 2000 pour s'établir à 1,3 milliard de francs. Cette réduction n'est que la résultante d'une concurrence féroce que se livrent les principaux pays exportateurs sur le marché allemand, premier marché d'importation en Europe. La réduction de notre excédent est la conséquence d'un repli de nos exportations de 9 % en volume et de 5 % en valeur, notamment en tomate (-13 % en volume et -9 % en valeur). Par contre, notre excédent avec le Royaume-Uni progresse encore (+11 % en valeur et +5 % en volume). En effet, la baisse de nos exportations de carottes est plus que compensée par l'augmentation de nos exportations de salades et d'endives. Derrière ces deux principaux pays clients de la France, notre excédent en valeur avec la Suisse augmente de 13 % (+12 % en volume).